



**ACADÉMIE  
DE REIMS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## Actes du séminaire de l'Éducation Prioritaire

### Préparer pédagogiquement la rentrée 2021

Vendredi 21 mai 2021

#### Sommaire

<b>Enjeux du séminaire: Franck Houdelet, Conseiller politiques territoriales.....</b>	<b>2</b>
<b>L'éducation prioritaire dans l'académie quelques chiffres et constats, où en est-on ?</b>	
1. <b>Quelques éléments de contexte, Franck Houdelet .....</b>	<b>3</b>
2. <b>Focus sur les résultats des élèves de l'Éducation prioritaire de l'académie aux évaluations nationales, Olivier Princet, Conseiller Technique 1er Degré.....</b>	<b>3</b>
3. <b>Le parcours des élèves issus de l'éducation prioritaire, Yoril Baudoin, Cheffe du Service Académique d'Information et d'Orientation (CSAIO).....</b>	<b>5</b>
<b>Apprentissage des fondamentaux</b>	
1. <b>Culture scientifique et mathématique, Régis Quérue, IA-IPR mathématiques.....</b>	<b>8</b>
2. <b>Maitrise de la langue, Caroline Eudier, IA-IPR lettres .....</b>	<b>9</b>
<b>La persévérance scolaire, quels enjeux en EP ? Yoril Baudoin, CSAIO.....</b>	<b>10</b>
<b>Explicitation des enseignements et autonomie des élèves,</b> <i>Christian Wassenberg, Inspecteur Général de l'Éducation, du Sport et de la Recherche et correspondant académique de l'académie de Reims.....</i>	
	<b>12</b>
<b>La gestion de l'hétérogénéité : quels enjeux en EP ?</b> <i>Marie Hélène Leloup, Inspectrice Générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche et correspondante académique de l'académie de Reims.....</i>	
	<b>13</b>
<b>Plan de formation pour les réseaux d'éducation prioritaire 2021-2022, Franck Houdelet.....</b>	<b>14</b>

## Enjeux du séminaire

*Intervention de Monsieur Franck HOUDELET, conseiller « politiques territoriales » de Monsieur le Recteur*

Ce séminaire se veut être un point d'étape dans la réflexion menée au sein des réseaux de l'académie depuis janvier et dans le processus de préparation de la rentrée 2021.

Dès janvier, il a été proposé aux réseaux de s'engager dans cette réflexion visant la préparation de la rentrée 2021 en travaillant les dispositions pédagogiques à mettre en œuvre pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire, dans un contexte qui se fera, nous l'espérons dans des conditions les plus normales possibles.

Cette réflexion devra se formaliser pour la fin de l'année par la rédaction d'un avenant pédagogique au projet de réseau, afin d'accompagner au mieux les élèves les plus fragiles qui viennent de vivre plus d'une année d'enseignement en mode dégradé.

Les interventions de ce séminaire ont vocation à apporter des repères, des éléments complémentaires, permettant d'affiner la rédaction des avenants et d'aider au pilotage des réseaux.

La rédaction des avenants est l'occasion pour les réseaux de s'interroger sur les modalités d'apprentissages, sur les modes d'enseignement, sur l'accompagnement à proposer aux élèves pour l'acquisition des fondamentaux (dans le domaine de la maîtrise de la langue, avec une focale sur la fluence, sur l'acquisition d'une culture scientifique et mathématiques), sur la façon d'enseigner plus explicitement (tel que défini dans le référentiel de l'EP), de prendre en compte l'hétérogénéité des classes pour, in fine, travailler sur la question de la persévérance scolaire.

## L'éducation prioritaire dans l'académie quelques chiffres et constats, où en est-on ?

Interventions de :

Monsieur Franck HOUDELET, conseiller « politiques territoriales »

Monsieur Olivier PRINCET, conseiller Technique 1<sup>er</sup> degré

Madame Yoril BAUDOIN, cheffe du Service Académique de l'Information et de l'Orientation

### 1. Quelques éléments de contexte

- Les élèves des milieux populaires réussissent moins que les autres
- Il existe un poids important des déterminismes sociaux (avec un ascenseur social qui apparaît beaucoup moins efficace qu'il y a 50 ans)
- Il existe une concentration dans certains territoires de difficultés sociales, économiques avec une absence de mixité qui renforce encore les difficultés des élèves

C'est pour répondre en partie à ces constats que la politique d'Education prioritaire, politique ciblée à destination de certains territoires, s'est mise en place depuis 40 ans, une politique ciblée qui doit permettre de compenser les inégalités

Dans l'académie de Reims,

- Près de 24,6 % de collégiens sont scolarisés en EP (21,5 % au niveau national)
- En outre, le pourcentage d'élèves issus de PCS défavorisées est supérieur à la moyenne nationale :
  - 73,4 % en REP+ (moyenne nationale 63,6 %)
  - 63 % en REP (moyenne nationale 53%)
  - 44 % Hors EP (moyenne nationale 33%)

Notre système scolaire ne permet pas toujours de corriger ces inégalités, et malgré les dispositifs proposés, il existe toujours un écart significatif au niveau national entre les résultats scolaires (évaluations nationales, réussite aux diplômes, orientation...) des élèves scolarisés en éducation prioritaire et hors éducation prioritaire.

### 2. Focus sur les résultats des élèves de l'Education prioritaire de l'académie aux évaluations nationales (voir le diaporama joint à ces actes)

- *Diapo 2 et 3 : CP – Evaluations repères REP +*

En REP +, en français comme en mathématiques, la part d'élèves en difficulté est bien moindre que la moyenne nationale dans l'ensemble des compétences évaluées, alors que le taux de CSP défavorisées est presque de 10 points supplémentaires dans l'académie.

Ainsi, bien que les écarts avec la moyenne académique restent conséquents en fonction des compétences évaluées, les élèves de REP + sont davantage en réussite que la moyenne nationale des élèves de REP +.

- *Diapo 4 et 5 : CP – Evaluations repères REP*

En REP, à contrario, il existe une plus grande corrélation avec les résultats nationaux bien que le taux de CSP défavorisées soit également supérieur à la moyenne nationale.

- *Diapo 6 : CP – Evaluations repères REP+/REP*

Un point de vigilance toutefois en REP, où pour la compétence « connaître le nom des lettres et les sons qu'elles produisent » la part d'élèves en grande difficulté est plus importante que la moyenne nationale mais aussi que dans la moyenne des écoles de REP + de l'académie.

Cet écart avec les moyennes nationales en REP + et une plus grande similarité en REP permet de penser que la mobilisation de la formation des enseignants (dans le cadre des 18 demi-journées libérées pour la formation et la concertation) dans les départements a permis de faire évoluer positivement les résultats des élèves.

- *Diapo 8 et 9 : Evolution des écarts REP/Hors EP à la mi-CP*

Observation de 4 items aux écarts les plus importants REP/hors EP : des écarts qui se sont creusés d'une année sur l'autre, le contexte sanitaire n'y est pas étranger.

Observation de 4 items aux écarts les plus importants REP+/hors EP : On observe toutefois en REP+ une réduction des écarts malgré ce contexte.

- *Diapo 10 et 11 : Evolution des écarts REP/Hors EP de début CP à mi-CP*

Observation des items que l'on retrouve aux évaluations repères CP (septembre) et aux évaluation point d'étape CP (Janvier mi-CP), on remarque qu'en REP, les écarts ont pu se réduire particulièrement.

La réduction des écarts est moins flagrante en REP+, en particulier pour la compréhension.

- *Diapo 12 : 6ème - Evaluations nationales en REP+*

Le constat réalisé pour les évaluations CP et CE1 est le même pour les évaluations des élèves de 6<sup>ème</sup>.

Globalement, en REP +, la part des élèves éprouvant des difficultés à l'entrée en 6<sup>ème</sup>, en mathématiques comme en français est bien moindre qu'au niveau national, avec un écart de près de 10 points.

- *Diapo 13 : 6ème - Evaluations nationales en REP*

Par contre en REP, si les résultats des élèves sont également meilleurs au niveau académique qu'au niveau national, la différence est bien moins marquée qu'en REP +.

- *Diapo 14, 15 et 16 : 6<sup>ème</sup> – test de fluence (analyse réalisée par Brigitte THOMAS, IA IPR de lettres)*

Lire avec fluidité n'implique par la compréhension du texte. La lecture est en effet plus qu'une simple reconnaissance des mots ; elle met en œuvre d'autres processus cognitifs : une mobilisation de connaissances référentielles et d'un bagage linguistique, une capacité à construire un sens local (dans la phrase, par unité de sens) et un sens général (dans le texte, structure et progression, hiérarchisation des informations), une capacité à mettre en relation les informations lues avec ses connaissances sur le monde, à faire des inférences pour accéder à l'implicite et à s'autoréguler en réévaluant, au cours de la lecture, les prédictions et les hypothèses d'interprétation.

*A contrario*, des difficultés de lecture n'impliquent pas nécessairement des difficultés de compréhension : un mauvais « décodeur » peut bien comprendre un texte dès lors qu'on le lui lit à voix haute (c'est le cas notamment des élèves dys). Pour un diagnostic plus précis des besoins des élèves, il est par conséquent intéressant de croiser ces résultats avec ceux obtenus aux tests écrits de compréhension écrite et orale.

Mais la fluence est une condition d'accès au sens : un décodage insuffisamment automatisé nuit à la vitesse de lecture et réclame un coût cognitif qui empêche ou ralentit la réalisation d'opérations mentales plus complexes.

**Des résultats académiques de 3 à 5 points inférieurs aux résultats nationaux :** Si le score moyen de l'académie correspond peu ou prou aux attendus (119,8 lus mots à la minute), il est de 4 points inférieur à la moyenne nationale (124 mots).

Un peu moins de la moitié de nos élèves (48,3 %) a atteint ou dépassé le niveau attendu à l'entrée en 6ème, soit un écart de 5 points par rapport au résultat national (53,4 %).

Un tiers de nos élèves présente des fragilités de lecture (entre 90 et 120 mots).

Plus préoccupant : 18,3 % entrent en 6ème avec un niveau inférieur ou égal aux attendus de CE2 (90 mots), contre 15,4 % au niveau national.

Si la remédiation doit s'adresser prioritairement aux élèves en grande difficulté, elle ne doit pas négliger le « ventre mou » des classes, ce tiers de lecteurs laborieux qui passent souvent inaperçus mais dont la lenteur de déchiffrage peut ralentir les apprentissages : une aide ciblée, massée, leur permettrait de gagner rapidement en aisance dans toutes les disciplines.

- Diapo 17 : 6<sup>ème</sup> – test de fluence en EP et hors EP

**Une tendance qui s'inverse en REP+ où les résultats académiques sont supérieurs aux résultats nationaux** : Si le score moyen de l'académie en REP est très proche des résultats nationaux (115,3 mots contre 116,5), il est en revanche très sensiblement supérieur en REP+ : 112,4 mots contre 105 au niveau national ; on relève le même écart, de près de 7 points, pour les élèves qui n'atteignent pas le seuil attendu : 58,5 % contre 63,2 % au niveau national.

Des résultats supérieurs, certes, mais qui restent évidemment insatisfaisants...

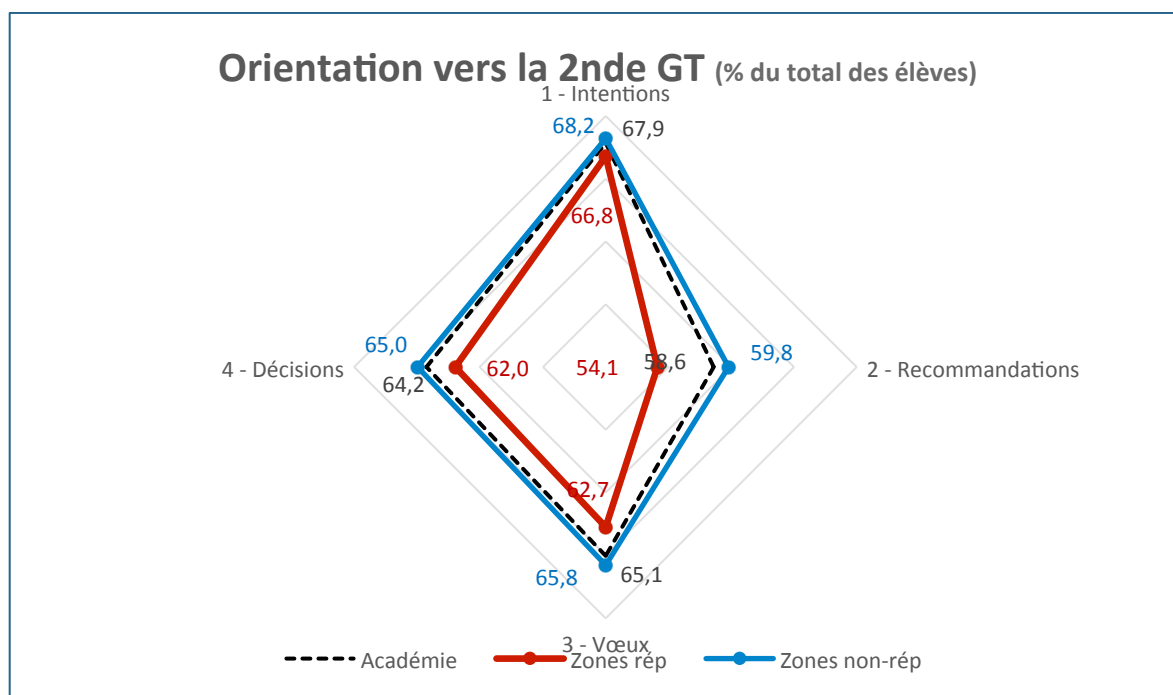
### 3. Le parcours des élèves issus de l'éducation prioritaire

Pour rappel, il existe deux phases **de dialogue** en matière d'orientation :

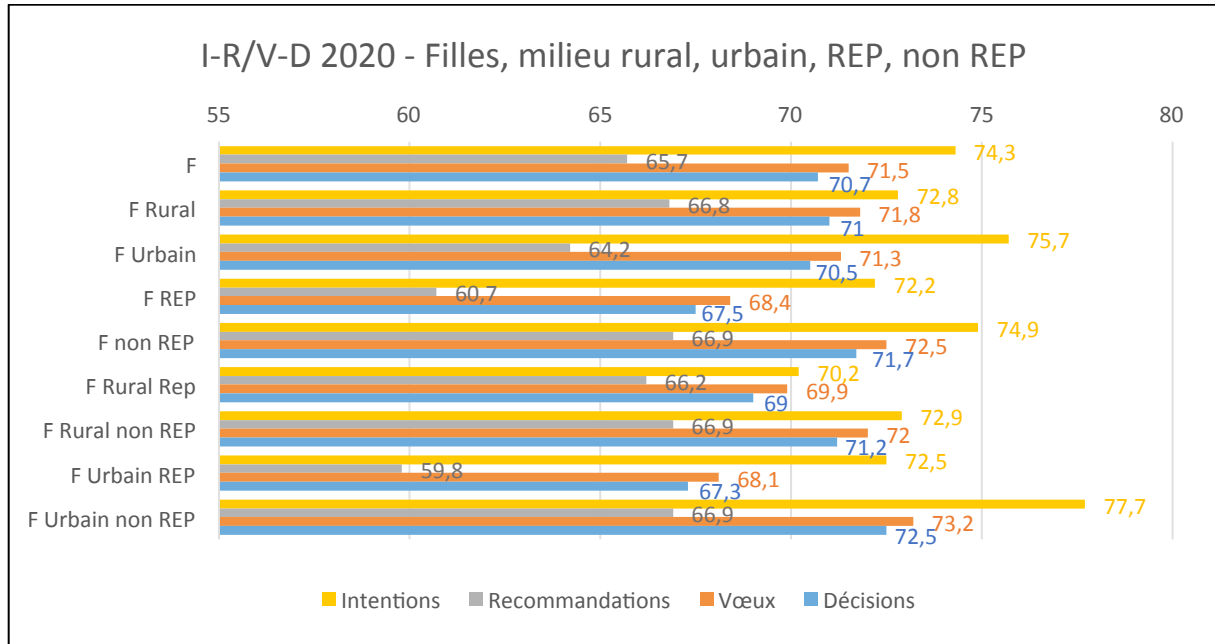
- La phase **provisoire** avec l'expression de la demande des familles (intentions) et de la réponse des établissements (recommandations).
- La phase **définitive** avec l'expression de la demande des familles (vœux) et de la réponse des établissements (décisions).

L'examen des chiffres à ces 2 moments clés, permettent de porter une réflexion sur les trajectoires des élèves qui pourront être différentes en fonction.

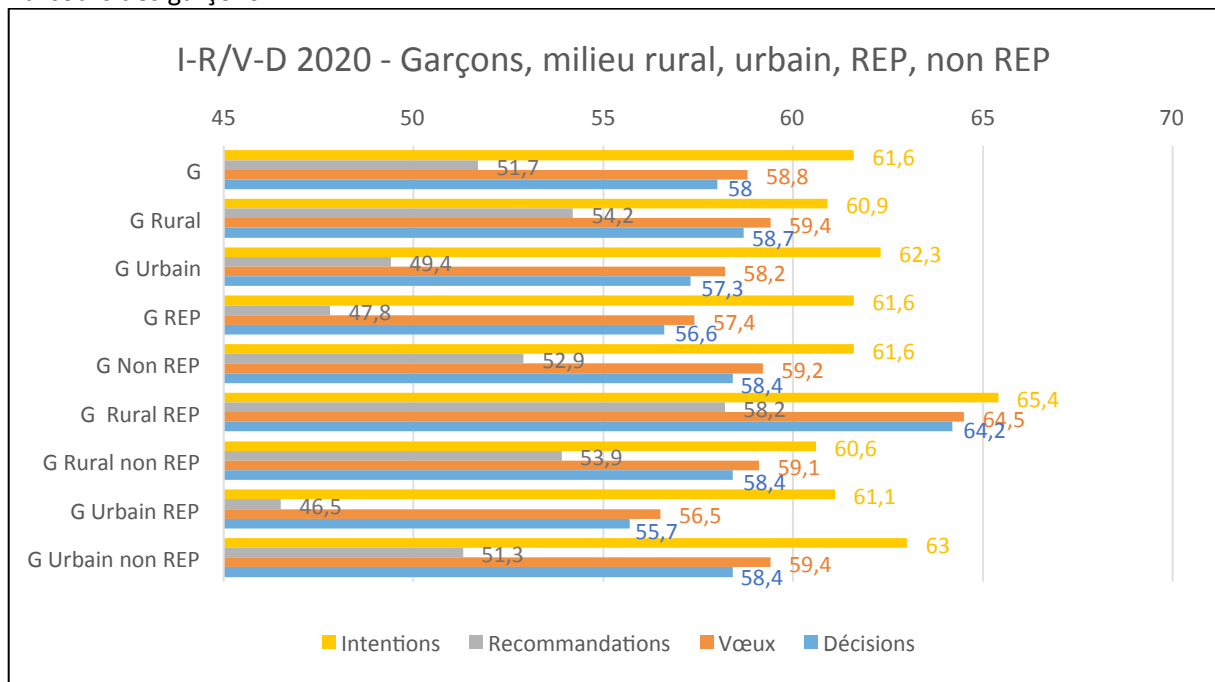
- Du genre
- Du territoire d'origine
- De l'IPS



### Parcours des filles



### Parcours des garçons



## Phase provisoire 2021

- Ecart entre intentions et recommandations - Elèves issus de l'éducation prioritaire :

Phase provisoire	Elèves scolarisés en REP et REP+ 2021	Tous élèves de 3 <sup>es</sup> générales Académie 2021	Elèves scolarisés hors REP et REP + 2021
Intentions vers la 2 <sup>de</sup> GT	67 %	68,2 %	68,5 %
Recommandations vers la 2 <sup>de</sup> GT	55,8 %	60,3 %	61,7 %
Intentions vers la 2 <sup>de</sup> professionnelle	21,3 %	20,1 %	19,7 %
Recommandations vers la 2 <sup>de</sup> professionnelle	31,6 %	27,2 %	25,9 %
Intentions vers la 1 <sup>re</sup> année de CAP	11,7 %	11,7 %	11,7 %
Recommandations vers la 1 <sup>re</sup> année de CAP	12,6 %	12,4 %	12,4 %

## **Apprentissage des fondamentaux : culture scientifique et mathématique, maîtrise de la langue**

*Interventions de :*

*Monsieur Régis QUERUEL, IA IPR de Mathématiques*

*Madame Caroline EUDIER, IA IPR de Lettres*

### **1. Apprentissage des fondamentaux : culture scientifique et mathématique**

Le collège est le temps des approfondissements et de la consolidation des apprentissages avec des enjeux forts :

- La réussite scolaire,
- La poursuite d'études
- L'orientation

On note une baisse importante du niveau des élèves en mathématiques sur les dernières années.

Le DNB met en avant :

- Une proportion importante d'élèves ayant des résultats très fragiles ;
- Une faible proportion d'élèves performants.

Pour répondre à ce constat, un plan « mathématiques » (cf rapport Villani-Torossian) ambitieux et indispensable se déploie au niveau national et académique. Il prévoit :

- De renforcer la formation des professeurs des écoles
- La mise en place de laboratoires de Mathématiques
- L'évolution des structures de licence
- La promotion des mathématiques

Une émanation du plan « mathématiques » se décline spécifiquement au collège. En effet, au collège, se construisent, se déconstruisent et se renforcent certaines représentations (estime de soi, égalité filles-garçons, image des mathématiques,...). Ce plan « collège » se décline selon trois axes :

- Les pratiques pédagogiques, avec une réflexion sur :
  - Les procédures, les automatismes,
  - La résolution de problèmes,
  - Les traces écrites et la pratique de l'oral,
  - Les évaluation(s),
  - Le raisonnement.
- L'image des mathématiques :
  - La relation entre Mathématiques et Société
  - Le ressenti de l'élève
  - La promotion et la valorisation des mathématiques
- Le pilotage de la discipline :
  - Le partage du pilotage entre inspection et chef d'établissement (diagnostic, formation...),
  - Le pilotage des laboratoires de mathématiques,
  - Le renforcement du travail d'équipe,
  - La promotion et la valorisation des mathématiques

La question de la continuité des apprentissages doit également être au cœur de la réflexion, tant entre l'école et le collège, qu'entre le collège et le lycée. L'exploitation des évaluations nationales en 6<sup>ème</sup> et des tests de positionnement en 2<sup>nde</sup> sera au centre du travail mené dans le cadre des liaisons.



## 2. Apprentissage des fondamentaux : maîtrise de la langue

La maîtrise de la langue française joue un rôle important dans la réussite à l'école, ainsi que dans l'enseignement supérieur. Or même si le travail autour de cette compétence transversale occupe les équipes pédagogiques depuis longtemps, les élèves d'éducation prioritaire continuent à rencontrer de grandes difficultés dans ce domaine. Le référentiel de l'éducation prioritaire réaffirme cette priorité en s'ouvrant sur cet enjeu déterminant : « lire, écrire, parler dans toutes les disciplines ».

Une des difficultés dans ce domaine tient au fait que les usages langagiers au sein des familles de nos élèves limitent parfois le lexique acquis dans les échanges spontanés et la pratique de certaines fonctions du langage, souvent les plus utiles en milieu scolaire. Le rapport de l'Inspection Générale sur l'éducation prioritaire de 2006 le constatait déjà : dans ces familles, « on raconte peu, on explique peu, le langage sert dans l'action et l'accompagne mais n'est guère utilisé pour l'anticiper ou l'analyser »<sup>1</sup>

Travailler la maîtrise de la langue, c'est donc à la fois travailler la lecture et la compréhension, la production orale et écrite, les outils de la langue (grammaire, orthographe et lexique), mais c'est aussi faire découvrir aux élèves la langue de l'école et ses spécificités, celle qui concerne toutes les disciplines et leur fonctionnement. L'étude de la langue française, à la fois objet d'étude et outils pour entrer dans les apprentissages, ne peut donc se limiter au seul cours de français, mais doit prendre toute sa place au sein de chaque discipline, tout au long du parcours scolaire des élèves.

Les principaux enjeux :

- Construire un enseignement de l'oral de la maternelle à la terminale qui s'appuie sur une progressivité concertée entre les différents acteurs, en inter-degré.
- Mettre les élèves en situation de production écrite quotidiennement pour que le passage à l'écrit ne soit pas un sujet de crainte ou de rejet, mais une pratique familière, voire rassurante, destinée à garder une trace des notions abordées, mais aussi du travail personnel de l'élève et du cheminement de sa réflexion au sein des différentes activités qu'on lui propose (écrits de travail, écrits réflexifs).
- Construire un accès à la lecture et la compréhension de manière progressive, en n'oubliant pas le travail nécessaire autour du texte long, littéraire ou non.
- Approfondir le travail sur la fluence qui est également l'affaire de toutes les disciplines.
- Amener les élèves à développer une analyse réflexive sur la langue.

Leviers :

- L'enseignement explicite qui amène les élèves de verbaliser ce qu'ils ont compris, mais aussi les démarches qu'ils mettent en œuvre au sein de leurs différentes activités. Le travail sur l'erreur s'inscrit dans cette logique.
- La pratique des écrits et oraux réflexifs
- Le travail en inter-degré : école – collège – lycée.
- Le développement du plurilinguisme qui conduit à développer la réflexion sur la langue et son fonctionnement et qui peut valoriser la richesse de l'éducation prioritaire dans ce domaine souvent inexploité.
- Le nouvel enseignement facultatif en classe de 6<sup>ème</sup> (rentrée 2021) Français Culture Antique qui permet de travailler la langue française de manière différente (programme à venir prochainement).
- L'exploitation des évaluations nationales des 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degrés (6<sup>ème</sup> et 2<sup>nde</sup>) pour construire au sein des réseaux une progressivité dans les apprentissages en partant des besoins des élèves.

---

<sup>1</sup> *La contribution de l'éducation prioritaire à l'égalité des chances des élèves*, 2006.

## La persévérance scolaire, quels enjeux en EP ?

*Intervention de Madame Yoril BAUDOIN, cheffe du Service Académique de l'Information et de l'Orientation*

La question de l'engagement dans les apprentissages scolaires et surtout du maintien de celui-ci sur la durée est un enjeu fort pour l'éducation prioritaire.

L'engagement dans les tâches et les activités scolaires est un facteur déterminant de la réussite des élèves. Cependant, le niveau d'engagement des élèves est en grande partie tributaire de leur motivation. Les équipes se mobilisent pour créer les conditions d'une motivation extrinsèque tout en mettant tout en œuvre pour permettre qu'elle se transforme en motivation intrinsèque bien plus probante en matière de persévérance scolaire.

La crise sanitaire a eu un effet parfois délétère sur les élèves, certains ayant perdu de vue les rituels de travail, les habitudes salvatrices, les règles de base, le goût de l'effort... Le « métier d'élève » a pu être fragilisé chez nombre d'élèves. Une vigilance accrue nous mobilise et va nous mobiliser collectivement pendant les prochains mois pour que les élèves réinvestissent les apprentissages durablement.

Les travaux de la recherche donnent quelques enseignements pouvant servir d'appui. Ainsi ils ont montré que la motivation est tributaire de plusieurs facteurs inter-corrélés dont particulièrement :

- Le **locus de contrôle** (le sentiment d'être responsable de ce qui nous arrive),
- Le **climat scolaire** (le sentiment d'être en sécurité),
- Les **modalités d'évaluation** (la question de l'évaluation du progrès plutôt que de la performance).

Ces éléments ont un impact direct sur la qualité de l'engagement des élèves.

La question de fond demeure, a minima, celle de la relation entre l'engagement-persévérance, la motivation et l'évaluation.

L'enjeu est donc quadruple :

- 1) Mettre en place les conditions de l'entrée dans l'effort
- 2) Favoriser le maintien de cet effort
- 3) Evaluer de façon bienveillante tout en maintenant l'exigence due à chaque élève
- 4) Définir des objectifs nouveaux à atteindre

Mettre en place les conditions de l'entrée dans l'effort c'est se questionner collectivement sur :

- L'explicitation des objectifs et des attendus
- Les modalités d'apprentissage : variété des situations, individuel/ en équipe, évalués/non évalués, la participation à l'élaboration de critères d'évaluation ou non...
- Les conditions matérielles et humaines

Favoriser le maintien de cet effort, c'est tenter de passer d'une motivation extrinsèque à une motivation intrinsèque en :

- Responsabilisant les élèves dans leur parcours, leur évaluation...
- En les incitant à se fixer des objectifs personnalisés
- En permettant que les apprentissages fassent sens

Evaluer de façon bienveillante tout en maintenant l'exigence, c'est avoir un objectif pour tous les élèves et en même temps des modalités personnalisées en :

- Développant la confiance en eux et en leur capacité à progresser
- Favorisant les coopérations
- Proposant des évaluations informelles

Définir des objectifs nouveaux à atteindre, c'est :

- Permettre le réinvestissement des acquis
- Maintenir des défis personnels entretenant l'habitude de l'effort
- Favoriser la réflexivité et la prise de conscience des effets de son action personnelle.

Finalement l'enjeu pour l'ensemble de la communauté éducative c'est de faire en sorte que les élèves trouvent du **plaisir** à produire un effort et que ce plaisir fasse effet d'entraînement pour d'autres efforts.

## **Explicitation des enseignements et autonomie des élèves**

*Intervention de Monsieur Christian WASSENBERG, Inspecteur Général de l'Éducation, du Sport et de la recherche*

Le référentiel de l'éducation prioritaire (2014) fixe comme un des premiers objectifs l'explicitation des démarches d'apprentissage pour que les élèves comprennent le sens des enseignements.

Pour que cette compréhension soit bien « réelle », il ne s'agit pas seulement pour l'élève d'assimiler des connaissances académiques et formelles mais d'appréhender également – et peut-être avant tout - le plus précisément possible les démarches d'apprentissage mises en œuvre pour permettre une acquisition durable des connaissances (les consignes données, les stratégies possibles, l'identification des obstacles...) ainsi que les conditions d'évaluation des apprentissages réalisés.

Si le référentiel de l'éducation prioritaire insiste sur cet objectif dès les premières pages c'est, en premier lieu, pour mettre en évidence l'enjeu d'équité sociale et d'égalité de réussite qu'il représente dès lors que l'on s'adresse à un public qui ne maîtrise pas « d'instinct » les codes scolaires efficaces (compréhension de la polysémie liée aux divers champs disciplinaires des termes employés dans les consignes, distinction entre finalité d'un apprentissage et tâche précise demandée...). Il s'agit donc de porter la plus grande attention qui soit à la réduction des allant-de-soi en matière de pédagogie et de didactique et d'entraîner systématiquement l'élève – au cours de chaque séquence ou séance d'apprentissage – à mobiliser ses capacités métacognitives – sur le plan de la compréhension comme sur celui de l'expression - pour lui faciliter l'accès aux enseignements les plus complexes.

Au cours de la première période de continuité pédagogique à distance, le travail autour de « l'école d'après » mené par le groupe d'inspecteurs et de conseillers mis en place par la rectrice dès avril 2020 a permis d'identifier des efforts réels dans ce sens. Dans la mesure où la présence très ponctuelle de l'enseignant (dans le meilleur des cas) nécessitait de passer le relais aux parents (et de renforcer au besoin les liens de confiance réciproque) ou à l'élève lui-même, une attention plus grande a été portée aux consignes, aux aides à la programmation efficace du travail, aux procédures d'évaluation...

Le deuxième enjeu lié à cet objectif d'explicitation est celui de l'accès à une autonomie plus grande pour l'élève. Dans l'enquête qui avait été adressée aux élèves dans le cadre du travail sur « l'école d'après » évoqué ci-dessus, ceux-ci ont répondu très massivement qu'ils ont tout particulièrement apprécié, durant cette période de continuité pédagogique, d'avoir davantage « la main » sur l'organisation de leur travail et ont par ailleurs exprimé tout aussi massivement comme un élément positif la confiance dont ils se sentaient investis de la part des adultes. Ce sont là deux adjuvants indéniables de la motivation – que les enseignants ont constaté en assez grand nombre de leur côté, notamment chez certains élèves qui, d'après eux, se « révélaient littéralement » au cours de cette période inédite.

On peut ainsi se hasarder à formuler l'hypothèse que si les élèves se sont sentis plus autonomes pour l'organisation de leur travail c'est que les efforts d'explicitation consentis par leurs enseignants leur permettaient de mieux identifier les stratégies et marges de manœuvre dont ils pouvaient se saisir.

Un beau cercle vertueux, en somme...

## La gestion de l'hétérogénéité : quels enjeux en EP ?

Intervention de Madame Marie Hélène LELOUP, Inspectrice Générale de l'Éducation, du Sport et de la recherche

La qualité des apprentissages des élèves est au cœur de l'éducation prioritaire. Il s'agit donc de permettre aux équipes de chercher les meilleures manières de favoriser la réussite de **tous** les élèves. Cette hétérogénéité a été accentuée par la crise sanitaire et sera à prendre en compte dès la rentrée de septembre. Les travaux de la recherche ont montré qu'une différenciation de type structurel (redoublement, classes ségrégatives,) n'était pas efficace. C'est donc au cœur de la classe que des solutions sont à rechercher et elles ne sont pas simples. En effet, si un enseignement identique crée *in fine* des différences entre élèves, proposer un enseignement totalement individualisé est illusoire et pourrait même générer une école à plusieurs vitesses. L'enjeu est triple :

- 5) D'abord développer des enseignements performants fondés sur des gestes professionnels partagés
- 6) Ensuite mettre en œuvre des modalités d'étayage variées
- 7) Enfin prendre appui sur une évaluation au service des apprentissages et du projet d'enseignement.

Des enseignements performants appellent :

- Des lectures et des productions d'écrits et d'oral quotidiennes dans toutes les disciplines
- Des objectifs ambitieux communs pour tous, des situations d'apprentissage ambitieuses qui mettent les élèves en recherche, les confrontent aux dimensions culturelles et historiques des savoirs enseignés, évitent le morcellement et le surencadrement des activités d'une part, la facilitation et la limitation des tâches qui valorisent les aspects les plus procéduraux au détriment des dimensions patrimoniales, culturelles, cognitives, subjectives d'autre part (particulièrement vrai en lecture et en production d'écrits)
- L'importance du rebrassage, de l'entraînement, d'activités courtes, ritualisées.

Les modalités d'apprentissage variées mobilisent :

- Une prise en compte des élèves en difficulté dans le cadre du groupe classe en prenant en compte leurs réflexions, en assurant un feed-back immédiat pour un étayage et un ajustement de leurs procédures
- Le regroupement d'élèves autour d'un même besoin (ces regroupements doivent poursuivre un objectif d'apprentissage très précis, reposant sur une évaluation préalable et ils doivent être limités dans le temps, en étant exclusivement réservé à l'objectif d'apprentissage défini)
- Les ateliers autonomes pour des recherches, des jeux, où les élèves sont amenés à coopérer
- Le tutorat entre élèves
- Le plan de travail
- Le recours aux dispositifs présents dans l'école/l'établissement (APC, RASED, AP, Devoirs faits, ...)
- L'appui sur le cycle comme élément de structuration du parcours.

L'évaluation, lisible pour les élèves (objectifs, critères de réussite/de réalisation), doit permettre à l'enseignant de traduire les observables en termes de progrès à accomplir pour l'élève et d'ajuster sa pratique en conséquence.

Et pour les pilotes un quadruple enjeu : donner du sens au nouveau projet dans le contexte de la crise, organiser les conditions de mobilisation du collectif, animer la réflexion, accompagner les équipes...

## **Plan de formation pour les réseaux d'éducation prioritaire 2021-2022**

*Intervention de Monsieur Franck HOUDELET, conseiller « politiques territoriales » de Monsieur le Recteur*

La démarche de préparation de la rentrée 2021 entreprise au sein des réseaux d'Education Prioritaire de l'académie a permis à chaque réseau de réfléchir à ses besoins en formation et au niveau académique, en collaboration avec les départements, de définir un plan de formation et de proposer des modalités d'accompagnement des équipes.

Au regard de l'analyse des formations proposées les années précédentes et des échanges réguliers avec les pilotes et les enseignants des réseaux, il apparaît nécessaire de :

- Rompre avec les formations trop ponctuelles qui sont insatisfaisantes pour les enseignants comme pour les formateurs.
- S'orienter vers un accompagnement des équipes, autour d'un objet de travail et de réflexion ancré dans les préoccupations réelles des enseignants en alternant des temps de travail d'équipes, des apports des acquis de la recherche, des temps d'observations et pratiques en classe...
- Favoriser les articulations avec les différents plans de formations (plan math, plan français pour le premier degré, formations disciplinaires pour le second degré)

Les premières remontées en besoin de formation des réseaux ont permis de dégager trois grandes thématiques. Pour chaque thématique, une grande conférence d'1h/1h30, proposée en visio-conférence en début d'année scolaire permettra de poser la problématique, d'en dégager les principaux éléments structurants et les enjeux pour le public de l'Education Prioritaire, de donner les principaux repères relatifs à la pratique et à la recherche. Positionnées sur le hors temps scolaire, ces conférences seront ainsi accessibles facilement à l'ensemble des personnels qui le souhaitent.

### **Thématiques proposées :**

- Enseigner plus explicitement afin de développer davantage l'autonomie des élèves
- Penser et gérer l'hétérogénéité dans la classe, l'école, le collège, au sein du réseau
- Travailler la maîtrise de la langue dans toutes les disciplines : lecture (fluence et compréhension), pratique de l'écrit et de l'oral

### **Organisation de la formation et de l'accompagnement**

- Chaque réseau choisit une thématique principale parmi les 3 proposées qui sera ensuite travaillée en équipe tout au long de l'année par les enseignants et les équipes qui le souhaitent.
- Les acteurs du réseau impliqués assistent à la conférence sur la problématique choisie organisée au niveau académique (les noms des intervenants et les contenus sont en cours de validation et vous seront prochainement communiqués)
- Les enseignants volontaires déclinent avec les pilotes du réseau cette problématique en un objet de travail précis et concret qui fera l'objet d'un accompagnement spécifique selon les modalités choisies (observations dans les classes, expérimentations de pratiques, groupes de travail...) avec un accompagnement filé par les formateurs académiques, départementaux ou de circonscription (participation à un temps de travail, apports spécifiques, réflexions partagées...)

*NB : Cette orientation de la formation n'interdit pas d'autres demandes spécifiques, en lien avec d'autres thématiques*

## Schéma de la formation et de l'accompagnement

